

Chers Alexandra et Pascal,

C'est en lettres majuscules que vous écrivez votre bonheur aujourd'hui ; ce bonheur que vous partagez avec nous et que vous remettez entre les mains de Dieu afin qu'il vous bénisse. Votre bonheur nous remplit de joie et notre souhait le plus fort, c'est que votre bonheur puisse rester intact et s'épanouir encore davantage au long des années et des jours.

En disant cela, ce ne sont pas de beaux mots convenus que je cherche à aligner, mais c'est un cri du cœur, une prière ardente que j'adresse à Dieu pour vous qui êtes venus ici dans cette église pour faire le pari, avec Dieu d'un amour que seul la mort peut séparer et d'une fidélité que rien ni personne ne peut ébranler.

Il ne s'agit pas pour moi d'être rabat-joie mais d'être authentique, d'être vraie et de vous dire que le bonheur vécu sur la durée et dans la fidélité n'est pas que pour les petits vieux qui n'ont pas appris à profiter de la vie.

Je crois d'ailleurs, qu'il n'y a de réel et profond bonheur que là où ensemble on a réussi à faire front à l'adversité, là où ensemble on a lutté contre les difficultés et les déceptions que comporte parfois le vivre ensemble pour les transformer en chance et en force ; là où on a accepté de faire des efforts, d'évoluer et de changer, par amour pour l'autre ; là où ce qui compte ce n'est pas tant mon petit égoïsme que le fait de trouver comment rendre l'autre heureux.

Le vrai bonheur naît de toutes ces victoires, petites ou grandes, sur soi-même et sur les obstacles qui jalonnent une vie commune. Et ces victoires font grandir l'amour, la tendresse, la confiance et l'attachement à l'autre car elles nous font découvrir qu'ensemble nous sommes plus forts, qu'ensemble nous sommes UN face à l'adversité et que rien ni personne ne peut nous séparer.

Alors c'est vrai que tous ne pensent pas ainsi et cherchent avant tout à assouvir des désirs et des besoins personnels au travers de l'autre. Et lorsqu'il n'est pas à la hauteur de leurs espérances et de leurs attentes, ils vont chercher ailleurs. Ce n'est pas ce que nous enseigne le Christ. Dans le texte d'évangile que vous avez choisi et que Jason vient de nous lire, Jésus nous dit quelque chose de très important au sujet de la vie, de l'amour et de la foi. Il nous parle de communion intime et non d'un vivre en parallèle l'un à côté de l'autre ; il nous parle de l'accueil d'une parole et non d'un mutisme buté ; il nous parle d'un « demeurer uni » et non d'une fuite.

Vivre et aimé se conjuguent avec communion, dialogue et constance dans la durée. Si beaucoup de couples deviennent bancals ou se cassent la figure aujourd'hui, c'est souvent parce que l'un de ces 3 pieds qui en forment l'équilibre est cassé. Et alors, on a beau râler et exiger, plus rien ne vient sinon plus de déception, de colère et de désir de rupture.

Or nous dit Jésus, si vous voulez obtenir quelque chose de Dieu et des autres, il y a une condition essentielle : accepter de vivre une relation dans la durée et la fidélité « demeurer », accepter le dialogue en toutes circonstances, c'est à dire accepter la parole de l'autre, l'accueillir dans votre vie et y répondre dans un esprit d'amour, accepter cette communion intime dans laquelle vous cultivez votre relation, la connaissance de l'autre et le désir de l'autre.

Il en est de même avec Dieu, avec le Christ. Pour combien de personnes « dites croyantes », Dieu n'est que le larbin qui doit être prêt et disponible quand on fait appel à lui ; le valet qui doit courir quand soi-même on se sent dépassé ou qu'on n'a pas envie de faire ce qui relève de notre responsabilité ; le pompier qui doit éteindre le feu qu'on a souvent soi-même allumé ; l'avocat qui doit nous protéger et nous défendre contre nos propres inconséquences et bêtises ; le médecin qui doit nous guérir de nos blessures et de nos maladies !

Et alors, lorsque Dieu n'obéit pas au doigt et à l'œil ; lorsque Dieu ne répond pas au quart de tour, c'est la déception, la révolte, la colère, le rejet. Exactement comme dans une vie de couple où l'autre n'est pas aimé pour lui-même, mais n'est qu'un simple larbin que j'utilise pour arriver à mes fins, que je veux commander et dominer, qui doit être et se comporter comme je le veux ...

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera. »

L'exaucement de notre demande est conditionné par ce demeurer, par la qualité de notre relation à l'autre, qu'il se nomme Dieu, Jésus, Alexandra ou Pascal !

« Communion », « dialogue », « fidélité », sont le trépied de l'équilibre et de l'harmonie de toute relation avec Dieu et avec le prochain. Sans eux, la relation est stérile et ne peut porter du fruit.

« **Communion** », « **dialogue** », « **fidélité** », sont les bases et les fondements de l'amour ; d'un amour plein de confiance et d'espérance ; d'un amour pour qui l'autre est premier, précieux, essentiel.

Et Jésus nous dit que si c'est dans cette **recherche de communion intime** de l'âme et du cœur, si c'est dans cet **effort personnel d'écoute et de dialogue** constant avec l'autre, si c'est dans **la durée de la fidélité** que se construit notre relation à Dieu et à l'autre alors, nous promet le Christ, notre vie sera remplie de joie, d'une joie parfaite, malgré tout ; car alors nous saurons vraiment ce que cela signifie « aimer » ; aimer comme le Christ nous a aimés. C'est à dire : se donner à l'autre pleinement et lui faire confiance ; lui pardonner et espérer en lui. Accepter de dépendre de lui comme le cep dépend du sarment et donner le meilleur de soi-même.

Et lorsqu'on a compris cela, lorsqu'on a compris ce que « aimer » veut dire en vérité, alors obéir au commandement du Christ lorsqu'il dit : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » devient une évidence, un besoin, une nécessité, une joie, un bonheur réel, une bénédiction qui renouvelle notre amour chaque matin.

Si nous demeurons en Christ, comme le sarment de vigne demeure accroché au pied de vigne, il nous fait la promesse de nourrir notre amour pour l'autre et le Tout Autre et de le faire fructifier en multitude de fruits de tendresse, de confiance, d'attention, de respect, de pardon, de patience, de bonté, de vérité, d'espérance, d'humilité, et bien d'autres encore.

Vous avez conscience de la fragilité de l'amour humain, souvent déçu, souvent blessé, probablement êtes vous conscients aussi de vos propres limites et cela est bien ! Car celui qui sait qu'il ne se suffit pas à lui-même, qu'il n'est pas tout-puissant mais qu'il a besoin de Dieu pour renouveler son amour pour l'autre, sait où puiser des forces nouvelles pour produire de beaux fruits de l'amour à offrir à l'autre et aux autres.

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé »

Dieu vous fait cette promesse de renouveler votre amour mutuel si vous vous laissez inspirer quotidiennement de son amour pour vous : un amour qui est patient, plein de bonté, un amour qui pardonne et qui espère toujours le meilleur ! Si vous venez puiser à cette source de l'amour comme le sarment tire sa sève du pied de vigne, vous produirez assurément beaucoup de fruit d'amour, de tendresse, de compassion et de bonté pour l'autre et pour tous ceux qui vous entourent. Amen